

Aurélie Tran et Magali Lamotte, professeures des écoles (en CE1 à Pasteur pour l'une, en CM2 à Pierre et Marie Curie pour l'autre). Elles témoignent d'un métier qui n'a pas fini de faire face à l'épidémie.

Chevilly-Larue
le journal
n° 229 - Mai 2021



Le 16 mars 2020, la crise liée à la pandémie de Covid-19 a conduit tous les enseignants à pratiquer leur métier à distance afin que chaque élève puisse poursuivre son apprentissage pendant le confinement. Très vite, tous ont repensé autrement leurs cours, organisé en ligne une tout autre façon de travailler, et veillé de près à ce qu'aucun élève ne soit isolé. Depuis la rentrée scolaire de septembre, ils enseignent masqués face à des élèves qui le sont eux-mêmes et auxquels il n'est pas toujours facile de faire respecter les gestes barrières. En un an, enfants, parents et enseignants ont connu une véritable révolution au niveau de l'éducation. Professeures des écoles, Magali Lamotte et Aurélie Tran en témoignent.

MAGALI LAMOTTE & AURÉLIE TRAN, PROFESSEURES DES ÉCOLES « EN UN AN, NOTRE MÉTIER A CHANGÉ »

Affectée à l'école Pasteur, Magali Lamotte enseigne en CE1, dans une classe de 31 élèves. Sa priorité : consolider l'apprentissage du CP. Faire découvrir aux enfants à quoi leur servent la lecture et l'écriture à travers différentes activités tout en les sensibilisant à l'environnement. Nommée à Pierre et Marie Curie, Aurélie Tran instruit 24 élèves de CM2 avec mission de développer leur autonomie pour les amener, matures, vers le collège. Investies comme beaucoup de leurs collègues, toutes deux affichent la volonté de transmettre à leurs élèves le plaisir d'apprendre, d'être curieux. Tout un programme qui se prépare en amont mais qui, crise sanitaire oblige, a connu dès mars 2020 quelques perturbations avant de déclencher une mobilisation inédite dans le monde de l'Éducation ; système soudain confronté au maintien, à distance, de la relation pédagogique entre élèves et enseignants. « Une révolution. Une sorte de défi auquel nous avons tous dû nous adapter au plus vite en faisant preuve d'inventivité », déclare Magali Lamotte. Tous contraints d'utiliser de nouveaux outils numériques – en l'occurrence la classe virtuelle du CNED pour nos deux interviewées – nos enseignants se sont dès lors familiarisés avec ces derniers en repensant toute

leur pratique pédagogique. Ils ont aussi recensé quels élèves avaient les moyens ou non de se connecter, et se sont interrogés pour savoir comment, dans ce nouveau contexte d'isolement, les parents pouvaient soutenir leurs enfants. « Pour ma part, en CE1, mes élèves n'avaient dans leur famille qu'un accès très limité à l'ordinateur, lequel était déjà fort accaparé par leurs aînés » souligne Magali Lamotte, sans s'étendre sur la gestion des bugs informatiques, des problèmes de cartouches d'encre et d'imprimante. Raisons pour lesquelles, dans leurs cas, nos deux professeures des écoles ont préparé bon nombre de photocopies que les parents venaient chercher à l'école. Après cette courte période d'adaptation digitale, nos enseignants se sont ensuite investis dans toute la préparation que nécessite en amont l'école en distanciel. Entre l'élaboration du planning pour la semaine, le contenu des cours à concevoir, les allers-retours en ligne des devoirs à faire et à corriger, les évaluations à gérer... en peu de temps, Magali Lamotte et Aurélie Tran ont constaté combien leur métier avait changé. « Du CP au CM2, cette période nous a toutefois permis de personnaliser et d'intensifier les relations avec les parents d'élèves », ajoutent-elles. « Tous ont joué le jeu, et grâce à leur soutien, le passage entre le CM2 et la 6^e s'est bien passé » précise pour sa part

Aurélie Tran. Après plus de trois mois de confinement, le 22 juin dernier, le retour à l'école a conduit nos institutrices et instituteurs à enseigner masqués et dans le strict respect du protocole sanitaire imposé dans leurs établissements ; astreintes qui de nouveau ont modifié leur façon de travailler. Toutefois, et malgré tous les efforts fournis l'an passé, certains enseignants ont été contraints de revoir à la baisse leurs objectifs pédagogiques chez les plus jeunes. C'est pourquoi, dès la rentrée de septembre et avec tout l'engagement qui les caractérise, nos professeurs des écoles ont, tout en réinstaurant les habitudes de travail en classe, aussitôt mis en œuvre des stratégies de rattrapage dans l'intérêt de nos enfants. De plus, stoppées depuis un an dans leurs projets culturels, Magali Lamotte et Aurélie Tran n'ont qu'une hâte : retrouver pleinement tous les rendez-vous, tous les spectacles, tous les concerts, toutes les expositions organisés par la médiathèque, le théâtre André Malraux, le conservatoire, et la Maison des arts plastiques Rosa Bonheur, et si possible repartir comme avant en classe de découvertes avec les enfants. En cette période où les parents ont pu expérimenter combien il est difficile d'enseigner, que dire sinon que professeur des écoles, c'est un métier. Un très beau métier ! * Florence Bédouet